

Allocution de  
M. Mohammed Tawfik MOULINE  
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

A l'occasion de la journée d'étude sur :  
« Les relations Maroc-Afrique : Bilan et perspectives »

Rabat  
Mardi, 20 juillet 2010



Mesdames et Messieurs,

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de cette journée d'étude consacrée à l'examen de l'état des lieux des relations économiques et financières du Maroc avec l'Afrique et de leurs perspectives de développement.

D'emblée, il importe de souligner que l'intérêt stratégique de l'Afrique pour le Maroc est indéniable. Cela ressort clairement des Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI qui placent la coopération avec notre continent au rang des priorités nationales.

Cet intérêt croissant pour l'Afrique a donné naissance, aujourd'hui, à un maillage important d'accords bilatéraux, mais aussi au développement de relations avec des groupes régionaux comme l'UEMOA et le CENSAD, sans perdre de vue la dynamique de la coopération tripartite à travers laquelle le Maroc contribue à la mise en œuvre de projets de développement en Afrique, en collaboration avec des pays développés ou des organismes internationaux.

Néanmoins, malgré la multiplicité de ces accords, le niveau actuel des relations économiques entre le Maroc et les pays africains est loin de son potentiel. Les échanges commerciaux avec l'Afrique demeurent faibles et concentrés sur un nombre limité de pays. De même, les investissements marocains en Afrique, en dépit de leur progression, restent polarisés sur l'Afrique de l'Ouest et du Nord, avec une concentration sur le secteur bancaire et celui des télécommunications.

En tout état de cause, les mutations structurelles qui se profilent à moyen et long termes rendent nécessaire pour le Maroc de promouvoir son ancrage régional en vue de faire face aux impératifs d'un nouvel ordre concurrentiel international qui ne laissera pas de place aux pays qui ne disposent pas d'une base arrière régionale solide.

Par ailleurs, la proximité renforcée dont dispose notre pays vis-à-vis de l'Europe, dans le cadre du statut avancé, n'altère en aucun cas l'importance de l'Afrique dans la stratégie d'alliance du Royaume.



Bien au contraire, la profondeur stratégique que représente l'Afrique est précieusement préservée, comme en témoigne le rôle actif joué par le Maroc dans le cadre du plan d'action Afrique-Union Européenne, à travers la promotion d'une approche intégrée dans les domaines de la sécurité et du développement en faveur du continent.

D'ailleurs, comme l'avait déjà souligné Feu Sa Majesté Hassan II dans son ouvrage le Défi, publié en 1976 : « Le Maroc ressemble à un arbre dont les racines nourricières plongent profondément dans la terre d'Afrique et qui respire grâce à son feuillage bruisant aux vents de l'Europe ».

Mesdames et Messieurs,

Pour cerner les différents contours du positionnement du Maroc sur le continent africain, l'IRES a mis en place dans le cadre d'un programme général sur "la compétitivité globale et le positionnement du Maroc dans le système mondialisé", un projet d'étude relatif aux relations Maroc-Afrique.

Permettez-moi, à ce niveau de la présentation, de vous donner un bref aperçu sur l'IRES, ses programmes d'études et les méthodes d'approche en vigueur à l'Institut :

- Comme vous le savez, l'IRES a été créée en novembre 2007. Sa mission est de mener des études et des analyses stratégiques sur les questions dont il est saisi par Sa Majesté le Roi et d'assurer une fonction de veille, au niveau national et international, sur des domaines jugés stratégiques pour le pays.
- L'Institut a la particularité de couvrir un champ d'analyse large qui lui permet d'aborder les principales problématiques du pays selon une approche transversale et multidimensionnelle. Il opère sur un horizon temporel qui transcende les questions conjoncturelles.
- Trois programmes d'études sont aujourd'hui à l'œuvre au sein de l'IRES. Ces programmes, qui sont définis à partir des problématiques jugées stratégiques pour le pays, sont respectivement :



- ✓ « Lien social au Maroc : Quels rôles pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux ? » où il est question d'interroger les facteurs de mutation du lien social dans leur relation avec les processus transitionnels de la société marocaine.
- ✓ « Changement climatique : impacts sur le Maroc et options d'adaptation globales » dont l'objectif est d'appréhender les différents enjeux liés au changement climatique et leurs incidences sur la trajectoire de développement économique du pays.
- ✓ « Compétitivité globale et positionnement du Maroc dans le système mondialisé » qui vise à examiner les forces et les faiblesses de la compétitivité structurelle du Maroc et de suggérer des recommandations à caractère opérationnel pour améliorer le positionnement global du pays dans la mondialisation.
- Parallèlement aux programmes d'études, la veille stratégique fait partie des missions essentielles de l'IRES, consistant, notamment, à recueillir et à traiter les informations et les données rendues publiques dans les domaines politiques, économiques et sociaux, sur le plan national ou international.
- Le dispositif de veille stratégique mis en place par l'IRES a nécessité :
  - ✓ le développement d'une compétence prospective, nécessaire à l'éclairage de l'action publique, à long terme ;
  - ✓ l'identification et le traitement, grâce à une approche systémique, de 10 domaines de veille stratégique (DVS) couvrant l'ensemble des préoccupations du pays ;
  - ✓ la construction d'un système d'information prospective (SIP).



Mesdames et Messieurs,

Le caractère complexe de la thématique que nous discutons aujourd'hui confère, à juste titre, aux travaux de cette journée d'étude un intérêt stratégique particulier. La présence aujourd'hui d'un panel d'experts de haut niveau constitue de ce fait une opportunité de taille pour approfondir la réflexion sur les principales dimensions des relations entre le Maroc et l'Afrique.

Pour cela, les questionnements suivants méritent d'être examinés en profondeur :

- Quel est le bilan des différents accords commerciaux et d'investissement du Maroc avec les pays africains et en particulier les stratégies des entreprises et des institutions financières marocaines implantées en Afrique ?
- Quelles sont les principales caractéristiques des relations entre le Maroc et les différents pays d'Afrique et notamment les principaux facteurs qui entravent le développement de ces relations ?
- En se basant sur les différents scénarios vraisemblables du développement de l'Afrique, quels sont les moyens pour accroître et élargir les relations du Maroc avec le continent et dans quelle mesure la concrétisation de ce potentiel permettrait de favoriser la compétitivité des entreprises marocaines (débouchés extérieurs, source d'approvisionnements à meilleurs coûts en énergie et matières premières) ?
- Quels sont les fondements durables pour construire une stratégie nationale globale de la politique africaine ? Dans ce sens, quel poids faut-il accorder aux pays influents du continent (Afrique du Sud, Egypte, Nigeria...)?

Autant de questions auxquelles un éclairage mérite d'être apporté en vue de cerner les préalables nécessaires pour le rehaussement de la coopération entre le Maroc et l'Afrique à son niveau légitime et esquisser les voies d'une stratégie globale et renouvelée du Maroc qui s'étend au-delà de l'Afrique de l'Ouest.



Mesdames et Messieurs,

Avant de passer la parole au modérateur, M. Yahia Abou El Farah, Directeur de l'Institut des Etudes Africaines, je tiens à réitérer mes vifs remerciements à l'ensemble des participants pour avoir répondu favorablement à notre invitation.

Je souhaite plein succès à cette manifestation scientifique et vous remercie pour votre attention.

